

« Le journal de votre anniversaire » quitte Lille

Le magasin Jadis'Presse va bientôt quitter la rue de Paris. Raisons invoquées : trop de PV de stationnement pour le commerçant exaspéré qui doit charger et décharger des cartons de journaux deux fois par jour dans sa boutique, mais surtout l'envol de ses ventes sur Internet.

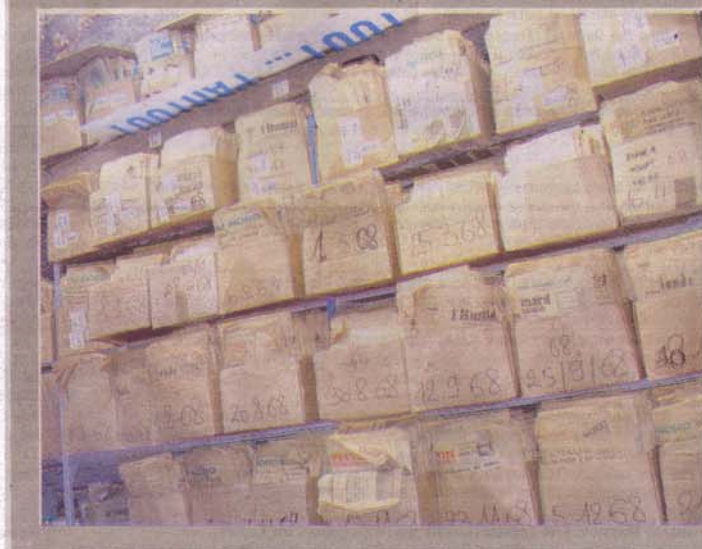
LISE DOMINGUEZ > lise.dominguez@nordeclair.fr

Jacques Matton a commencé par vendre ses stocks de journaux il y a 25 ans, d'abord sur les braderies dont celle de Lille, puis par correspondance, via les vépécistes régionaux qui lui faisaient dans leurs pages la promotion de ses coffrets cadeaux contenant le fameux et authentique « Journal de votre anniversaire ». En parallèle d'une activité qui se développe de mieux en mieux, il s'installe en 1980 au numéro 25 de la rue de Paris pour accueillir une clientèle de passage. Fin des années 90, il met son stock en ligne, soit 450 000 exemplaires. Aujourd'hui, le propriétaire de Jadis'Presse quitte Lille pour développer son activité uniquement par correspondance, via notamment les deux sites internet qu'il a créés.

Stationnement gratuit... sur Internet

« Mon choix a été vite fait, explique le propriétaire des lieux, calculé en main. Entre les charges fixes qui ne cessent d'augmenter, mon hallucinante note annuelle de 1 500 € de PV de stationnement, le chiffre d'affaires magasin qui ne cesse de baisser par rapport à celui sur internet en constante hausse, je préfère regagner Marcq-en-Barœul où se trouve mon entrepôt de stockage pour y développer mon activité. Et je ne veux plus entendre parler de Lille ! C'est trop compliqué d'y travailler quand on est un commerçant comme moi qui dois charger et décharger deux fois par jour des cartons lourds avec les journaux que je dois ramener de mon entrepôt au magasin ou du magasin à la Poste ! »

On sent l'exaspération à fleur de peau. « Ce sont tous ces soucis administratifs qui pourrissent la vie qui me motivent à partir », souffle-t-il désabusé. Il déménagera dès qu'il aura signé le bail en négociation avec son nouveau locataire. « Ce sera normalement une enseigne qui commercialisera un



Nord Éclair, Libération, Le monde, Le Figaro, La Voix du Nord, Paris Match. Jacques Matton en achète tous les jours des exemplaires pour assurer la continuité de son stock.



produit assez original ». Pas un indépendant, mais au moins cherche-t-il encore à éviter qu'un distributeur de banque ou de téléphonie mobile ne le remplace, histoire de préserver un tant soit peu la diversité commerciale de la rue de Paris.

Que les clients fidèles se rassurent, ils pourront toujours aller chercher leur exemplaire sur rendez-vous sur place à l'entrepôt de 300 m² où les 50 000 exemplaires de la rue de Paris rejoindront

les 400 000 de Marcq-en-Barœul. « Je ferai un geste commercial à ceux d'entre eux qui ne pourront pas se déplacer, s'engage Jacques Matton. Car 2010 sera, d'après le spécialiste, une année faste. Il y a tous les octogénaires nés à la fin du baby-boom des années 1920-1930. Je crains même de manquer de journaux de l'année 1930, estime-t-il. Puis les cinquantenaires de la fin du baby-boom de 1945-1960. » Que les commandes affluent par inter-

net ne l'affole pas, lui qui met 30 secondes chrono en main pour dénicher l'exemplaire authentique. En revanche, Jacques Matton se pose des questions sur l'avenir de la presse « à cause de l'abonnement virtuel qui fera peut-être disparaître le support papier ». Il a de toute façon « un temps de réactivité de 20 ans et avec le temps, les anciens prendront encore plus de valeur » ! Pas d'inquiétude et son conseil du jour : « Gardez vos journaux ! » ●